

Pour en savoir plus sur l'Histoire...

Le 6 juin 1944, le débarquement allié a lieu en Normandie. Toutes les forces de la Résistance sont alors encouragées à désorganiser l'armée occupante par des sabotages et des attaques un peu partout sur le territoire.

Ainsi, le 7 juin, un groupe de Résistants du maquis F.T.P. (Francs Tireurs et Partisans) décide d'attaquer la garnison allemande qui occupe la ville de Tulle. Les combats se poursuivent le 8 juin jusqu'à la fin de l'après-midi qui voit la ville partiellement libérée par les Maquisards.

Mais le soir même, une unité de la division blindée SS Das Reich, dont la mission est de semer la terreur sur son passage, arrive sur Tulle, dont elle reprend le contrôle en quelques heures.

Le matin du 9 juin, sous le prétexte de vérifications d'identités, environ 2000 hommes, âgés de 17 à 60 ans, sont arrêtés dans toute la ville et rassemblés dans la Manufacture d'armes de Tulle.

Un tri absurde et arbitraire commence alors et les hommes sont divisés en trois groupes : celui des condamnés, celui des déportés et celui des rescapés.

Certains hommes sont relâchés rapidement car considérés comme indispensables (boulangers, garagistes, docteurs, employés de l'administration).

Mais d'autres, les jeunes, les moins bien habillés ou ceux qui n'ont pas eu le temps de se raser, sont de fait jugés comme des terroristes.

99 hommes seront finalement désignés pour être pendus dans le quartier de Souillac devant la Manufacture. L'un tentera sa chance en sautant dans la Corrèze qui coule en contrebas, mais il sera aussitôt abattu.

Les corps seront jetés pêle-mêle dans deux fosses creusées à la hâte au milieu d'une décharge publique de la ville. C'est en ce lieu, dénommé depuis «le Champs des Martyrs» que se déroule chaque 9 juin la commémoration à la mémoire des victimes.

Le lendemain, 149 autres hommes partiront en déportation. Beaucoup mourront dans le train "de la mort", convoi qui les conduit en Allemagne, dans les camps de concentration nazi, notamment à Dachau. Et seulement 48 en reviendront vivants.

Ce même 10 juin, une autre unité de la division Das Reich rejoint et détruit le village d'Oradour-sur-Glane, en Haute-Vienne, massacrant sa population. Pourtant, cette commune n'avait montré aucune résistance particulière vis à vis de l'armée occupante...